

Paris Rue Richepance 9

29 Septembre 1858

Monsieur et très honorable ami,

Votre lettre du 25 nous a causé la peine la plus vive comme vous pouvez le penser. Qui nous eût dit que M. de Negrelli fût déjà si malade? Ce matin même j'apprenais qu'il venait de faire une seconde réponse à M. Stephenson dans la Gazette autrichienne. C'est au milieu de la souffrance qu'il aura écrit ce travail, et c'est une preuve bien louable de son dévouement à notre grande entreprise. Mais espérons qu'il y a encore possibilité de guérison. C'était une nature très vigoureuse, car la dernière fois que je l'ai vu, j'admireis encore sa force et sa belle tournure.

Madame Delamalle va mieux sans être cependant hors d'affaire, mais la campagne aux portes de Paris, lui fait beaucoup de bien; et ses souffrances sont moins grandes.

M. F. de Lesseps recevra vos communications avec beaucoup d'intérêt. Il vous en écrit d'ailleurs lui-même dans cette lettre. Il est bien important d'avoir les appréciations d'une personne aussi éclairée et aussi expérimentée que vous.

Votre bien dévoué

BY St. Hilaire

P.S.- Je vous prie de remercier de ma part Monsieur Parisini pour les lettres qu'il m'a écrites en votre absence.

A Monsieur de Revoltella

Trieste

Paris, rue Richepance 9

132

M^r Bailliéux S^t Hilaire A Monsieur de Revoltella, v. ^{prés} de la Cie de Suez.

4 Octobre 1858 (3 jours après + N.)

Très-cher et très-honorable ami,

J'ai reçu samedi soir la dépêche que vous avez bien voulu m'envoyer; et j'ai ressenti de cette perte désastreuse la douleur que vous pouvez croire. M. Ferd. de Lesseps n'en est pas moins affligé. M. de Négrelli avait rendu à notre affaire de grands services et il pouvait en rendre encore, par sa situation auprès du Gouvernement autrichien. Mais en outre il avait su se faire aimer de tous ceux qui l'ont connu par sa douceur, sa cordialité et la parfaite sûreté de son commerce; c'est à son lit de mort qu'il s'est encore occupé de nous, et les dernières pages qu'il a écrites sont celles qu'il a répondues à M. Stephenson.

Votre lettre du 29 Septembre que j'ai reçue aujourd'hui était destinée à nous préparer à cette nouvelle. Le télégraphe l'a devancée.

Soyez assez bon pour me donner sur la carrière de M. de Négrelli tous les renseignements que vous pouvez avoir ou que vous pourrez vous procurer. Je veux lui conserver une notice. La commission internationale est bien rudement frappée: M. Rundel, M. Lieussou.

Je n'ai pas pu encore avoir ici le numéro de la Gazette autrichienne où était la réponse de M. de Négrelli. Ayez la bonté de me l'envoyer le plus tôt que vous pourrez. Je l'ai demandé déjà d'un autre côté. Mais deux précautions valent mieux qu'une.

Madame Delamalle va toujours de mieux en mieux sans être encore hors de danger.

Votre tout dévoué,

By. St. Hilaire.

40/2